

LE PETIT PRINCE

Scène 1

Récitant: J'ai vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne d'avion dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir, je me suis endormi sur le sable, bien plus isolé qu'un naufragé au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé.

Petit prince: S'il vous plaît... dessine-moi un mouton!

Antoine: Hein!

Petit prince: Dessine-moi un mouton...

Antoine: Mais...qu'est-ce que tu fais là?

Petit prince: S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...

Antoine : Mais je ne sais pas dessiner.

Petit prince: Ça ne fait rien. Dessine moi un mouton.

Antoine: Tiens, voilà ton mouton.

Petit prince: Non! Celui-là est déjà très malade.
Fais-en un autre...

Petit prince: Tu vois bien... ce n'est pas un mouton c'est un bélier. Il a des cornes...

Antoine: Voilà.

Petit prince: Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

Antoine: Tiens. Ca, c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

Petit prince: C'est tout à fait comme ça que je le voulais! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton?

Antoine: Pourquoi?

Petit prince: Parce que chez moi c'est tout petit...

Antoine: Ca suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

Petit prince: Pas si petit que ça... Tiens! Il s'est endormi...

Récitant : Il me fallut longtemps pour comprendre d'où il venait.
 Ce sont des mots prononcés par hasard qui m'ont tout révélé.
 Sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison !
 Ah ! Petit Prince, j'ai compris peu à peu ta petite vie mélancolique.

Petit Prince : Un mouton, ça mange aussi les fleurs ?

Antoine : Un mouton mange tout ce qu'il rencontre.

Petit Prince : Même les fleurs qui ont des épines ?

Antoine : Oui. Même les fleurs qui ont des épines.

Petit Prince : Alors, les épines, à quoi servent-elles ?

Antoine : ...

Petit Prince : Les épines, à quoi servent-elles ?

Antoine : Les épines, ça ne sert à rien, c'est de la pure méchanceté de la part des fleurs.

Petit Prince : Oh !... Je ne te crois pas. Les fleurs sont faibles . Elles sont naïves. Elles se croient terribles avec leurs épines. Et toi tu crois que les fleurs...

Antoine : Mais non. Mais non. Je ne crois rien. J'ai répondu n'importe quoi. Moi, je m'occupe de choses sérieuses !

Petit Prince : De choses sérieuses ! Tu parles comme les grandes personnes. Moi, je connais une planète où il y a un monsieur qui n'a jamais respiré une fleur, qui n'a jamais regardé une étoile, qui n'a jamais aimé personne. Il répète tout le temps : « je suis un homme sérieux, je suis un homme sérieux ». Mais ce n'est pas un homme, c'est un champignon !

Antoine : Un champignon !

Petit Prince : Je connais une fleur unique au monde, qui n'existe que dans ma planète. Un petit mouton peut l'anéantir d'un seul coup, comme ça, un matin, sans se rendre compte. Et ce n'est pas important, ça ?

(Il pleure)

Scène 2

Récitant : J'avais lâché mes outils.

Il y avait sur ma planète, la Terre, un Petit Prince à consoler...

(Musique de transition, pour entrer dans les souvenirs du petit Prince. Pendant ce temps on a changé le décor)

Il y avait, sur la planète du Petit Prince, une fleur, qui avait germé un jour d'une graine apportée d'on ne sait où.

Le Petit Prince sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle.

Et puis voici qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrée...

La Fleur: Aââh! je me réveille à peine ...je vous demande pardon...
Je suis encore toute décoiffée...

Petit Prince : Que vous êtes belle!

La Fleur: N'est-ce pas? Et je suis née en même temps que le soleil...
Je crois que c'est l'heure du petit-déjeuner... Auriez-vous la bonté de penser à moi?

Petit Prince: Pardonnez-moi...

La Fleur : J'ai horreur des courants d'air. Vous n'auriez pas un paravent?

Petit Prince : Cette fleur est bien compliquée...

La Fleur : Et puis, le soir, vous me mettez sous globe. Il fait très froid chez vous. C'est mal installé. Alors, ce paravent?

Petit Prince :J'allais le chercher, mais vous me parliez!

Le Récitant : Le petit prince, malgré son amour pour cette fleur, avait vite douté d'elle. Il avait pris au sérieux des mots sans importance, et était devenu très malheureux...

Un matin, il mit sa planète bien en ordre. Il arrosa une dernière fois la fleur, et se découvrit l'envie de pleurer...

Petit Prince : Adieu...

La Fleur : ...

Petit Prince : Adieu!

La Fleur : J'ai été sotte. Je te demande pardon. Tâche d'être heureux...
Ne traîne pas comme ça, c'est agaçant. Tu as décidé de partir. Va-t'en.

Scène 3

Récitant: Il se trouvait dans la région des astéroïdes 325, 326, 327, 328, 329, et 330.
Le premier où il arriva était habité par un roi.

Le roi: Ah! Voilà un sujet. Approche toi, que je te voie mieux.
Il est contraire à l'étiquette de bâiller. Je te l'interdis.

Petit Prince: Je ne peux pas m'en empêcher. Je n'ai pas dormi.

Le roi: Alors je t'ordonne de bâiller. Allons, bâille encore, c'est un ordre.

Petit Prince: Ca m'intimide, je ne peux plus...

Le roi: Euh... alors... je t'ordonne tantôt de bâiller, tantôt de ne pas bâiller.

Petit Prince: Si votre majesté désire être obéie, elle pourrait me donner un ordre raisonnable. M'ordonner, par exemple, de partir avant une minute...

Le roi: Je t'ordonne...

Petit Prince (*off*): Les grandes personnes sont bien étranges.

Scène 4

Récitant: La seconde planète était habitée par un vaniteux.

Vaniteux: Ah! Ah! Voilà la visite d'un admirateur!

Petit Prince: Bonjour. Vous avez un drôle de chapeau.

Vaniteux: C'est pour saluer quand on m'acclame. Frappe tes mains l'une contre

l'autre.

Petit Prince: Et pour que le chapeau tombe, que faut-il faire?

Petit Prince (*off*): Les grandes personnes sont décidément bizarres .

Scène 5

Récitant : La troisième planète était habitée par un buveur.

Petit Prince: Que fais-tu là?

Le Buveur: Je bois.

Petit Prince: Pourquoi bois-tu?

Le Buveur: Pour oublier.

Petit Prince: Pour oublier quoi?

Le Buveur: Pour oublier que j'ai honte.

Petit Prince: Honte de quoi?

Le Buveur: ...Honte de boire...

Petit Prince (*off*): Les grandes personnes sont décidément très, très bizarres.

Scène 6

Récitant: La quatrième planète était celle du Businessman.

Le Businessman: Trois et deux font cinq. Cinq et sept, douze. Douze et trois quinze. Vingt deux et six, vingt huit, et cinq, trente et un. Ça fait cinq cent millions six cent vingt mille sept cent trente et un.

Le Petit Prince: Cinq cent millions de quoi?

Le Businessman: Cinq cent millions de ces petites choses qu'on voit dans le ciel.

Le Petit Prince: Des mouches?

Le Businessman: Non! Des choses qui brillent.

Le Petit Prince: Des abeilles?

Le Businessman: Mais non! Des petites choses dorées qui font rêver les fainéants. Mais je suis sérieux, moi, je n'ai pas le temps de rêvasser.

Le Petit Prince: Ah! Des étoiles?

Le Businessman: C'est ça, des étoiles.

Le Petit Prince: Et que fais-tu de toutes ces étoiles?

Le Businessman: Je les possède.

Le Petit Prince: Tu les possède?

Le Businessman: Oui!

Le Petit Prince: Et à quoi ça te sert de posséder les étoiles?

Le Businessman: Ca me sert à être riche.

Le Petit Prince: Et à quoi ça te sert d'être riche?

Le Businessman: A acheter d'autres étoiles.

Le Petit Prince: C'est amusant... C'est assez poétique, mais ce n'est pas très sérieux.

Petit Prince (off): Les grandes personnes sont décidément tout à fait extraordinaires.

Scène 7

Récitant : la cinquième planète était la plus petite de toutes. Il y avait juste assez de place pour loger un réverbère et un allumeur de réverbère.

Petit Prince : Bonjour. Pourquoi viens-tu d'éteindre ton réverbère ?

Allumeur : C'est la consigne. Bonjour.

Petit Prince : Qu'est ce que la consigne ?

Allumeur : C'est d'éteindre mon réverbère. Bonsoir.

Petit Prince : Mais pourquoi viens-tu de le rallumer?

Allumeur : C'est la consigne. Bonjour.

Petit Prince : Je ne comprends pas.

Allumeur : Il n'y a rien à comprendre. La consigne, c'est la consigne. Bonsoir.

Petit Prince (off) : Celui-là, c'est le seul qui ne me paraisse pas ridicule. C'est peut-être parce qu'il s'occupe d'autre chose que de soi-même. C'est le seul dont j'eusse pu faire mon ami. Mais sa planète est trop petite, il n'y a pas de place pour deux...

Scène 8

Récitant : La sixième planète était habitée par un vieux monsieur qui écrivait d'énormes livres. C'était un géographe, qui conseilla au Petit Prince d'aller visiter la planète terre.

Géographe : Elle a une bonne réputation.

Scène 9

Le Récitant : La septième planète fut donc la terre.

Petit Prince : Bonne nuit.

Le Serpent : Bonne nuit.

Petit Prince : Sur quelle planète suis-je tombé?

Le Serpent : Sur la terre, en Afrique.

Petit Prince : Ah !...IL n'y a donc personne sur la Terre?

Le Serpent : Ici, c'est le désert. Il n'y a personne dans les déserts. La Terre est grande.

Petit Prince : Où sont les hommes? On est un peu seul dans le désert...

Le Serpent : On est seul aussi chez les hommes...

Petit Prince : Tu es une drôle de bête, mince comme un doigt...

Le Serpent : Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi.
Celui que je touche, je le rends à la Terre dont il est sorti.
Je puis t'aider un jour, si tu regrettes trop ta planète...

Petit Prince : Oh! J'ai très bien compris.
Mais pourquoi parles-tu toujours par énigmes?

Le Serpent : Je les résous toutes...

Scène 10

Petit prince: Bonjour.

Roses: Bonjour.

Petit prince: Qui êtes-vous?

Roses: Nous sommes des roses.

Petit prince: Ah! ... Je me croyais riche d'une fleur unique, et je ne possède qu'une rose ordinaire...

(il pleure) (arrivée du renard)

Scène 11

Le Renard: Bonjour.

Petit Prince: Bonjour.
Qui es tu? ... Tu es bien joli.

Le Renard: Je suis un renard.

Petit Prince: Viens jouer avec moi. Je suis tellement triste.

Le Renard: Je ne puis pas jouer avec toi. Je ne suis pas apprivoisé.

Petit Prince: Ah!... Que signifie apprivoiser?

Le Renard: Tu n'es pas d'ici... Que cherches tu?

Petit Prince: Je cherche des amis. Que signifie apprivoiser?

Le Renard: C'est une chose trop oubliée. Ca signifie "créer des liens".

Petit Prince: Créer des liens?

Le Renard: Bien sûr.

Je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Mais si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde; je serai pour toi unique au monde.

Petit Prince: Je commence à comprendre. Il y a une fleur, je crois qu'elle m'a apprivoisé...

Le Renard: Ma vie est monotone. Si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Et puis, tu vois là-bas les champs de blé? Tu as des cheveux couleur d'or. Alors, ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé! Le blé me fera souvenir de toi...

(ils se regardent en penchant la tête)

S'il te plaît, apprivoise-moi.

Petit Prince: Que faut-il faire?

Le Renard: Il faut être très patient. Tu t'assoiras un peu loin de moi, dans l'herbe. Je te regarderai et tu ne diras rien... Chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

(ils miment le rapprochement, jusqu'aux caresses. Ils jouent et se calinent pendant le récitatif. Musique)

Récitant: Ainsi, le Petit Prince apprivoisa le Renard.
Mais un jour, quand l'heure du départ fut proche...

(Le Petit Prince se lève et se prépare à partir. Fin de la musique)

Le Renard: Ah!... Je pleurerai...

Petit Prince: C'est ta faute. Tu as voulu que je t'apprivoise...

Le Renard: Bien sûr.

Petit Prince: Alors, tu n'y gagne rien!

Le Renard: J'y gagne. A cause de la couleur du blé. (*projection*)

Va revoir les roses aussi. Tu comprendras que la tienne est unique au monde...

Je vais te faire cadeau d'un secret. Mon secret. C'est très simple: On ne voit bien qu'avec le coeur, l'essentiel est invisible pour les yeux.

Petit Prince: L'essentiel est invisible pour les yeux...

Le Renard: C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

Petit Prince: C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose...

Le Renard: Tu es responsable de ta rose.

Petit Prince: Je suis responsable de ma rose...

(Le Petit Prince s'éloigne et sort. Noir. Musique de transition de la scène 2; Retour au décor de la scène 2)

Scène 12

Antoine: Ah ! Ils sont bien jolis tes souvenirs, mais je n'ai pas encore réparé mon avion, et je n'ai plus rien à boire.

Petit Prince: Mon ami le Renard...

Antoine: Mon petit bonhomme, il ne s'agit plus du renard.

Petit Prince: Pourquoi ?

Antoine : Parce qu'on va mourir de soif.

Petit Prince : J'ai soif aussi... Cherchons un puits...

(Ils marchent – la lumière baisse- puis ils s'assoient dans la nuit. La lumière baisse encore. Etoiles)

Petit Prince : Les étoiles sont belles, à cause d'une fleur que l'on ne voit pas...

Antoine : Bien sûr...

Petit Prince : Le désert est beau.

Antoine : Oui. Qu'il s'agisse des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible !

Petit Prince : Je suis content que tu sois d'accord avec mon Renard.

(Il appuie sa tête sur l'épaule d'Antoine. Il reste ainsi un court instant, puis se redresse)

Petit Prince : Les hommes de chez toi cultivent cinq mille roses dans un même jardin... et ils ne trouvent pas ce qu'ils cherchent.

Antoine : Bien sûr...

Petit Prince : Et pourtant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose...

Antoine : Bien sûr...

Petit Prince : Mais les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le cœur.

(Il appuie sa tête à nouveau un court instant sur l'épaule d'Antoine. Puis se redresse)

Petit Prince : Tu sais, ma chute sur la terre... c'en sera demain l'anniversaire... J'étais tombé tout près d'ici...

Antoine : Alors, ce n'est pas par hasard que tu te promenais comme ça, tout seul, dans le désert du Sahara. Tu retournais vers le point de ta chute.

(Le Petit Prince détourne la tête)

A cause de l'anniversaire ?

(Le Petit Prince se retourne vers lui)

Petit Prince : Tu dois repartir vers ta machine. Je t'attends ici. Reviens demain soir...

Antoine : Ah ! J'ai peur...

(Antoine s'éloigne. La lumière baisse et s'éteint. Le Petit Prince allongé s'endort. Noir)

Scène 13

(Lumière du soir. Le Petit Prince est assis sur un rocher. Le Serpent est en bas)

Petit Prince : Tu as du bon venin ? Tu es sûr de ne pas me faire souffrir longtemps ?

(Antoine s'approche. Le Serpent s'éloigne)

Antoine : Quelle est cette histoire-là ! Tu parles maintenant avec les serpents ?

Petit Prince : Aujourd'hui, je rentre chez moi...

Antoine : Petit bonhomme. Tu as eu peur...

Petit Prince : *(rit doucement)* J'aurai bien plus peur ce soir...

Antoine : Petit bonhomme, je veux encore t'entendre rire...

Petit Prince : Cette nuit, ça fera un an.

Antoine : Petit bonhomme, n'est-ce pas que c'est un mauvais rêve, cette histoire de serpent...

Petit Prince : Ce qui est important, ça ne se voit pas...

Antoine : Bien sûr...

Petit Prince : Tu regarderas les étoiles la nuit. Mon étoile, ce sera pour toi une des étoiles. Alors, toutes les étoiles, tu aimeras les regarder... Et puis, je vais te faire un cadeau...

(Il rit)

Antoine : Ah ! Petit bonhomme, j'aime entendre ce rire !

Petit Prince : Justement, ce sera mon cadeau...

Antoine : Que veux-tu dire ?

Petit Prince : Tu auras des étoiles comme personne n'en a...

Antoine : Mais que veux-tu dire ?

Petit Prince : Quand tu regarderas le ciel, la nuit, puisque je rirai dans l'une d'elles, alors ce sera pour toi comme si riaient toutes les étoiles. Tu auras des étoiles qui savent rire !

(Il rit)

Tes amis seront bien étonnés de te voir rire en regardant le ciel. Alors tu leur diras : « Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire ! » Et ils te croiront fou.

(Il rit. Puis redevient sérieux)

Cette nuit... tu sais... ne viens pas.

Antoine : Je ne te quitterai pas.

Petit Prince : J'aurai l'air d'avoir mal...

J'aurai l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai...

(Le Petit Prince se lève et commence à marcher ; S'éloigne)

C'est là. Laisse-moi.

(Il se retourne vers Antoine)

Tu sais... ma fleur... j'en suis responsable !

(Un éclair jaune. Cri(?). Le Petit Prince tombe doucement. Faisceau de lumière sur lui qui diminue et disparaît. Noir)

Scène 14

Récitant : Et maintenant, ça fait six ans déjà...

Je me suis un peu consolé. C'est-à-dire... pas tout à fait.

Je sais bien qu'il est revenu à sa planète, car au lever du jour, je n'ai pas retrouvé son corps.

(temps de silence)

J'aime, la nuit, écouter les étoiles. C'est comme cinq cent millions de grelots...

(rires qui s'additionnent, puis s'estompent)

Si vous voyagez un jour en Afrique, dans le désert du Sahara, s'il vous arrive de passer par là, ne vous pressez pas. Attendez un peu.

Si un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des cheveux d'or, s'il ne répond pas quand on l'interroge, vous devinerez bien qui il est.

Alors, soyez gentils, écrivez-moi vite qu'il est revenu...

(Noir. Musique)